

## POINTE DU BILOU

A la pointe du Bilou, là où se situe aujourd'hui le Sémaphore, il y avait pendant la première guerre mondiale un casernement où logeaient une dizaine de marins ; ces derniers étaient chargés de la surveillance de la côte et tout particulièrement de la protection du câble sous-marin de la station radio de Pontusval. Des canons, au nombre de deux, étaient placés sur la partie la plus élevée.

Un jour un bâtiment passa au large, ne portant pas de marques, les marins de la caserne tirèrent quelques coups de semonce. Rapidement le bateau se fit reconnaître en hissant son pavillon, c'était un navire français. A bord il y avait un marin de Kerlouan qui raconta l'histoire en arrivant dans son village ; se faire tirer dessus au large de son pays natal par ses frères de la côte c'est un comble...

Après la guerre ces terres furent achetées par Mr Bernade, qui construisit un pavillon de chasse, celui-ci existe encore de nos jours, il a été restauré lors de la construction du sémaphore. Cet homme fit faire encore quelques travaux, comme le mur d'enceinte et les murs de protection de la dune contre la mer. Il planta des oyats pour fixer le sable dans la dune. Il fit casser un certain nombre de rochers et fit un tas de pierres pour la construction de la future maison.

C'est en déblayant autour des rochers, pour les casser, que les carriers découvrirent des ossements humains, un homme avait été enterré dans la dune à cet endroit, sûrement un naufragé que la mer avait rejeté à la côte.

On sait que, jusqu'au début du XXème siècle, en cas de découverte d'un naufragé, on s'inquiétait davantage de la religion du défunt que de son identité. Ces noyés inconnus et sans signe de catholicité étaient ensevelis dans le sable ou les dunes avoisinantes.

Mr Bernade n'a jamais construit sa maison, la guerre 39-45 l'en empêcha. Le tas de pierres qui devait servir à la construction, les Allemands l'utilisèrent pour construire le mur de l'atlantique.

On voit réapparaître la marine. Le 21 novembre 1981 a lieu l'inauguration du sémaphore de Brignogan. Construit en granit des Côtes d'Armor, il comporte une tour de veille de dix-huit mètres de haut, les logements, le casernement et les locaux techniques. Il est chargé de la surveillance de la côte Nord du Finistère.

En 1992 lors de l'aplanissement du terrain on découvre les fondations de l'ancienne caserne, ainsi qu'un abri souterrain qui servait de soute à munitions. Cet abri existe toujours, il est situé sous les buttes du côté gauche là où se trouvaient les canons. Il sert aujourd'hui de magasin ou la marine entrepose divers matériel.